

Mycetophilidæ et autres arthropodes hivernant dans les tiges creuses des *Heracleum*

par Roger TOLLET (Bruxelles)

Le 12 novembre 1948 M. A. COLLART explorait, sous les auspices de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, la Montagne Saint-Pierre aux environs de Lixhe.

Son attention fut attirée par de petites perforations creusées dans les hampes sèches d'*Heracleum*. Il cassa quelques tiges et fut étonné d'y trouver plusieurs exemplaires d'une petite araignée ainsi que des *Mycetophilidæ*. Il prit 25 spécimens et me les communiqua lors de son retour à Bruxelles.

Le 26 novembre 1948, nous nous rendîmes à la Montagne Saint-Pierre aux fins d'y rechercher les hôtes des tiges creuses d'*Heracleum*. Nous primes, ce jour-là, plus de 500 *Mycetophilidæ*, 26 *Chloropidæ* et quelques araignées.

Le 10 décembre 1948, je me rendis à Mirwart, le long de la Lomme, dans une prairie recouverte d'*Heracleum*. En brisant une dizaine de tiges, je pris, à l'aide de l'aspirateur, 899 *Mycetophilidæ*, 3 *Chloropidæ*, 2 *Microhyménoptères* et quelques larves.

Les petits trous, servant de porte d'entrée aux Diptères, sont percés par la chenille du *Depressaria heracliana* DE GEER (*Microlepidoptera - Oecophoridae*). MEYRICK note que les chenilles se chrysalident dans les tiges des plantes.

Mon sympathique ami M. E. JANMOULLE, auquel je dois la détermination de la chenille, ne l'a jamais observée sur *Heracleum*. Il dit avoir trouvé uniquement les chenilles mangeant les fleurs et les graines de *Pastinaca sativa* L. sans se chrysalider dans la tige.

INSECTES TROUVES DANS LES TIGES DES *HERACLEUM*

Elachiptera cornuta (FALLÉN) (*Chloropidae - Oscinosominae*)

Lixhe, Montagne Saint-Pierre, 26-XI-1948, R. TOLLET, 10 ♂♂, 16 ♀♀. *Id.*, *ibid.*, A. COLLART, 4 ♀♀. Mirwart, bords de la Lomme, 10-XII-1948, R. TOLLET, 3 ♀♀.

A. TONNOIR a déjà cité l'espèce dans son article: « Notes sur les *Chloropidae* (Diptera) de Belgique », in *Bull. Soc. Ent. Belg.*, 1921, III, p. 134.

D'après SÉGUY, in *Faune de France*, XXVIII, (*Muscidae acalyptrae* et *Scatophagidae*), p. 480, l'espèce est répandue dans toute l'Europe et en Corse (BECKER) ainsi qu'en Afrique boréale, de mai à décembre. La larve se développe dans la tige des céréales, avoine, blé, orge (*Avena*, *Triticum*, *Hordeum*, etc.) ainsi que dans le seigle.

O. DUDA, in: « Die Fliegen der Palaearktischen region », *Chloropidae*, 1933, p. 27, mentionne ce qui suit: « Biologisches ermittelte LINDEMANN 1885. KREITER fand gegen Ende 1926 etwa 1/3 beschädigter und toter Gerstenpflanzen durch *E. cornuta* infiziert. Frisch geschlüpfte Larven fand er am 19. Mai an im Herbst gesäter Gerste. Auch fand er Larven an im Frühling gesäter Gerste, so bald sie erschien. Die Überwinterung erfolgt im ausgewachsenen Stadium. Die Eier werden im Frühling an die jungen Schosse gelegt. Die Sexualorgane der Ende Juli schlüpfenden Fliegen waren im IX noch unentwickelt. GOIDANICH berichtet in Contributi alla conoscenza dell'Entomofauna della Canapa, 1928, p. 43 über Beschädigung der Hanfpflanzen durch die Larven von *E. cornuta*. Dieselben leben herdenweise zu 5-6, ausnahmsweise bis 10 im Markkanal der Stengel. Die Pflanzen siechen hin und sterben ab. Die Larven sind rötlich, nicht lebhaft, aber springfähig. Sie entpuppen sich zwischen der letzten Woche VII über Mitte VIII und werden parasitiert durch *Allotria minuta* HOLMGR. (*Cynipidae*) und *Loxotropa parva* THOMS. (*Proctotrupidae*). »

Le refuge de *E. cornuta* dans *Heracleum* n'était pas encore connu.

J'ai trouvé également, à Mirwart, une quinzaine de larves rougêtres dans une tige creuse d'*Heracleum*. L'élevage de ces dernières ne m'a donné aucun résultat.

Exechia parva LUNDSTROEM et *Exechia repanda* JOHANNSEN (*Mycetophilidae*).

Lixhe, Montagne Saint-Pierre, 12-XI-1948, A. COLLART, 25 exemplaires.

Id., *ibid.*, 26-XI-1948, A. COLLART et R. TOLLET, plus de 500 exemplaires.

Mirwart, bords de la Lomme, 10-XII-1948, R. TOLLET, 899 exemplaires.

Dans son étude sur les *Mycetophilidae* de Grande-Bretagne « British Fungus-Gnats (*Diptera*, *Mycetophilidae*). With a revised Generic Classification of the Family », in : *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1924, p. 596, F.W. EDWARDS dit au sujet de *E. parva* LUNDST. : « This also seems to be rather common and widely spread. The male hypopygium varies somewhat in structure, some specimens (perhaps representing a distinct variety) having the upper claspers much more elongate than others; the ventral bristle-bearing projections are also much longer in some specimens than is indicated in LUNDSTRÖM's figures » (1).

G. BARENDRECHT, dans son article : « The Dutch Fungivoridae in the collection of the Zoological Museum at Amsterdam », in : *Tijdschrift voor Entomologie*, 1938, LXXXI, pp. 41-43, fig. 4-5, fait quelques commentaires et donne des précisions intéressantes sur les espèces qui nous intéressent. Il reprend la remarque d'EDWARDS et ajoute que les prolongements ventraux des hypopyges qui portent les soies sont plus longs, chez certains exemplaires, que ne l'indiquent les figures de LUNDSTROEM. Dans le matériel du Musée Zoologique d'Amsterdam, BARENDRECHT a trouvé deux exemplaires dont les hypopyges ressemblaient aux dessins donnés par LUNDSTROEM et cinq exemplaires ayant une similitude avec les dessins exécutés par LANDROCK (2) qui avait apporté quelques transformations aux figures de LUNDSTROEM.

Les deux premiers mâles appartenaient indubitablement à l'espèce *E. parva* LUNDST. Quant aux cinq autres exemplaires, BARENDRECHT ayant été, à leur sujet, en correspondance avec EDWARDS, ce dernier lui fit savoir qu'en 1912, O.A. JOHANNSEN avait décrit deux espèces d'*Exechia* des Etats-Unis se rapportant

(1) *Acta Soc. Fauna Flora Fennica*, 1909, XXXII, pp. 50-52, pl. X, fig. 104-105.

(2) *Die Fliegen der Palaearktischen region*, 1927, pl. VIII, fig. 7, et *Die Tierwelt Deutschlands*, 1940, p. 83, fig. 156.

vraisemblablement aux espèces en question. L'hypopyge de l'espèce douteuse fut envoyé à JOHANNSEN qui reconnut *E. repanda* décrit par lui in : « Maine Agricultural Experiment Station », June 1912, bull. n° 200, p. 73, fig. 55 et 180.

J'ai à ma disposition un matériel abondant (près de 1.400 exemplaires) constitué de *E. parva* LUNDST. et *E. repanda* JOH.

L'espèce nord-américaine *E. repanda* JOH. est de loin la plus nombreuse. Je considère que sur quinze spécimens, quatorze appartiennent à *repanda* et un à *parva*. Pour avoir une certitude, je devrais faire une préparation microscopique de l'hypopyge de chaque exemplaire, le temps me manque pour entreprendre ce travail à présent.

Je continue les recherches sur la biologie de ces deux espèces. Leurs habitudes sont vraiment inattendues pour des *Mycetophilidae*. Jamais on n'avait signalé une espèce de cette famille hibernant dans des tiges creuses d'*Heracleum*. Il est intéressant de constater qu'à deux endroits aussi différents que ceux de la Montagne Saint-Pierre et de Mirwart, on retrouve, en nombre, dans les mêmes conditions, les mêmes espèces, en compagnie des mêmes *Chloropidae* et de la même petite araignée restée indéterminée jusqu'ici. J'ai trouvé, à Mirwart, deux microhyménoptères vraisemblablement parasites du *Chloropidae* ou de l'un des deux *Exechia*.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.